

# Il mise sur la facilité de naissance et l'autonomie

Jean-Luc Charbonnier s'apprête à partir une petite semaine en vacances, quand tous ses vêlages seront terminés. Sur son exploitation de Coron, ils sont regroupés sur deux périodes. L'objectif est de simplifier au maximum. Pour le tiers de ses vaches en insémination animale (IA), il choisit des taureaux non porteurs du gène culard. Parce que le culard ne peut être valorisé en AOP, mais aussi pour la facilité de naissances, car Jean-Luc Charbonnier n'habite pas sur place. D'autant *"qu'après les césariennes, les vaches remplissent mal"*.

Les résultats sont largement au-dessus de la moyenne de la race : intervalles entre deux vêlages (IVV) à 375 jours contre 380 en moyenne, et un âge au premier vêlage à 29 mois (contre 32). L'objectif, comme tous les éleveurs, c'est d'avoir le maximum de veaux. Le taux de pertes est lui aussi inférieur à la moyenne, sur les trois dernières années.

## Autonomie alimentaire

Cet ancien agent identificateur à la chambre d'Agriculture, installé il y a une vingtaine d'années,

est proche d'atteindre un autre objectif : l'autonomie alimentaire. Son parcellaire regroupé lui permet de faire du pâturage tournant et d'optimiser ses 70 hectares de prairies. *"Chaque fois que j'implante une prairie, je mets de la légumineuse."* Du trèfle et de la luzerne pour ramener de la protéine et ainsi, acheter de moins en moins de correcteur azoté. Un choix qui lui permet de subir de moins en moins les soubresauts des cours des matières premières. Il complète la ration avec des mélanges céréaliers (vesce et pois) produits sur l'exploitation. *"Ce n'est pas facile, d'être autonome à 100 %. Il faut avoir un fourrage de bonne qualité."*

Jean-Luc Charbonnier explique aussi qu'il ne sort quasiment jamais le pulvé, mais si son exploitation est quasiment en bio, pas question de faire sa conversion pour autant. *"Si j'étais sûr de trouver quelqu'un pour la succession, je ferais la démarche, mais ce n'est pas le cas."*

Le prochain objectif sera sans doute de trouver un repreneur, dans les années à venir.



Jean-Luc Charbonnier : *"Ce n'est pas facile, d'être autonome à 100 %, reconnaît l'éleveur. Il faut avoir un fourrage de bonne qualité."*

*i'Avenir agricole*